

fait sur ces confessions du prisonnier les réflexions suivantes. » Quelqu'un demandera » peut-être comment il est possible qu'un » fourbe aussi exercé que l'étoit Cagliostro , » qui avoit trompé & séduit tant de personnes , & qui , lors de son arrestation à la » Bastille , avoit nié des vérités aussi claires » que le jour , auroit maintenant avoué tant » de choses qui ne pouvoient manquer de le » perdre ? Le tout remonte à un même principe ; malgré la certitude de son emprisonnement prochain , il n'a ni détruit , ni caché , ni même lacéré son livre contenant » le système Egyptien , & le reste de son appareil maçonnique. Il avoit aussi gardé chez » lui toute sa correspondance , où ses intérêts » & les mystères de sa maçonnerie étoient » absolument à découvert. Tout cela a été » scellé par ses juges en sa présence , & il » devoit donc les croire parfaitement instruits. » Il lui étoit donc aussi impossible qu'inutile » de vouloir rien nier , puisque les pièces dont » la cour s'étoit faite , formoient un corps » de délit irrécusable , & une preuve trop » évidente de son offense. »

Après avoir rapporté en somme les délits de ce chef des mystifiés philosophiques , avec la plus bénigne impartialité , l'auteur transcrit la déclaration de Cagliostro lui-même , conçue en ces termes.

„ Plein de regrets & de repentir , dit-il , d'avoir passé 45 ans de ma vie dans cet abyme d'erreurs & de perdition , je suis prêt à m'en relever , & à réparer les maux que j'ai causés aux autres comme à